L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE 4 JANVIER 1880

AMUSEMENTS DU MOMENT. — C'est ce soir que la grande actrice, Mlle Fanny Davenport doit faire sa rentrée sur le rôle de Mabel Renfrew, dans la pièce de Daly, intitulée "Pique." Voilà ce que le New York Evening Mail dit de Fanny Davenport à propos de ce rôle. "Cette actrice s'est surpassée hier soir, elle a eu les sympathies de tout le monde depuis le premier tableau jusqu'au dernier. Comme fille, comme femme et comme mère, elle a été toujours admirable et elle a pris, dans sa profession une place que bien peu d'actrices pourraient lui disputer. Ses costumes étaient magnifiques, mais on n'y faisait pas attention, tant son jeu absorbait l'attention de l'assemblée." Une actrice dont on parle ainsi ne peut être ordinaire. Du reste, Miss Davenport est connue ici et déjà l'année dernière, sa semaine d'engagement fut pour elle une semaine de triomphes. A ce soir donc et retenez vos places d'avance, si vous voulez avoir la certitude d'être admis, car inévitablement il y aura foule.

GRAND OPERA HOUSE.—M. Raymond terminera son engagement ce soir à ce théâtre et remplira pour la dernière fois son célèbre rôle du Col. Mulberry Sellers. Que ceux de nos lecteurs qui ne l'ont pas encore entendu en prennent donc note.

Il n'y aura pas de représentation demain, lundi soir, de manière à permettre aux employés d'arranger la scène pour les représentations de la troupe d'Opéra Français dont les débuts sont fixés à mardi prochain.

A propos votre [illegible].—Nous prenons plaisir à appeler l'attention sur la proclamation du gouverneur comte Warwick, proclamation qu'on trouvera dans nos colonnes ce matin et qui engage tous les bons sujets à déployer leurs couleurs. Le choix du huit janvier, jour cher à tous les amis de la liberté, est un compliment aux usages de ce pays, a prouvé que les sujets de Sa Majesté sont pleins de respect pour les grands souvenirs de notre Etat.

Des dépêches, reçues hier au Palais du Carnaval disent que Sa Majesté le Rex a quitté Simyed pour se rendre dans sa capitale favorite la Nlle-Orléans et naturellement tout le monde se réjouit de cette nouvelle. Leurs Grâces, les ducs de la Crème, des salons d'huile, de la Catalogne, de la Mode, de Macédoine, de Belle-Vue, sont chargés d'en informer officiellement les membres des divers départements.

Qu'on se réjouisse donc de ce que le Roi s'est mis en route pour visiter ici et tâchons de lui faire honneur par une réception enthousiaste. Cette réception lui est bien due, puisque qu'il quitte ces pays pour nous faire visite.

Bijouterie.—MM. Nash & Hodgson vendront à l'enchère publique, des mardi prochain, tout le contenu du magasin de bijouterie de M. A. M. Hill, rue St Charles, No 88. Voici une occasion exceptionnelle qui s'offre de faire des achats avantageux et qu'il ne faut pas dédaigner.

Marchandises sèches.—Comme il est dit plus loin, la maison Danziger fera la semaine prochaine, commençant demain, une vente exceptionnelle de marchandises sèches de saison. Nous invitons les dames pour lesquelles les annonces de ce genre ont quelque intérêt à parcourir celle dont il est ici question, certain qu'elles en sauront bien profiter. L'importante maison de la rue du Canal demandera dans cette annonce tous les articles qu'elle vient de recevoir et qu'elle offre en vente à des prix d'une modicité sans précédent.

L'Union Française.—MM. les membres de cette union sont prévenus que l'élection annuelle des Directeurs aura lieu dimanche prochain, 11 du courant, au local de la société, rue St Louis No 9.

Marchandises d'hiver à prix réduits.—La maison E. H. Adams & Bro. annonce qu'elle vendra à prix réduits ses articles de laine et toutes ses marchandises d'hiver vu la dernière de la saison qui est déjà avancée. Voilà une excellente occasion d'avoir de belles étoffes à bon marché. Le même rabais sera fait sur les cadeaux de nouvelle année.

Souliers Roses.—On trouve tous ces souliers fins! A "l'Etoile Rouge" qui vient de faire un immense déballage de nouveautés, consistant en bottes en peau de chevreau, de façon française, en souliers bas pour soirées, en bottines variant de style et de prix, en pantoufles, enfin en chaussures de tous genres, mais des dernières et des plus jolis genres qu'il y ait. Le stock de l'Etoile Rouge est extraordinaire. Il se compose d'articles fabriqués tout exprès pour elle et d'articles importés des meilleures fabriques d'Europe, et tout cela est à fort bon marché. Allez donc visiter l'Etoile Rouge en coin des rues Canal et Baronne.

Fantaisie-Valse.—Cette fantaisie est une charmante composition de M. Ed. Dejan, l'auteur de tant de gracieuses bluettes musicales. Elle a été éditée par M. P. Werlein qui a eu l'obligeance de nous en transmettre un exemplaire.

MM. Chs. H. Sevin, F. Baker et F. Chéret, les anciens employés de Sevin et Gourdain et de F. P. Sevin ont ouvert une maison de commission au No 119, rue Decatur.

Ces messieurs parfaitement connus en ville et à la campagne, et surtout M. F. Chéret qui a été dans la commission durant six ans, offrent tous les avantages désirables pour ce genre d'affaires.

Tous les étrangers se portent en masse à l'Etoile Rouge; c'est là que tout étant marqué en chiffres connus ils achètent avec confiance et sécurité.

Tous ceux qui ont à cœur de faire de l'économie vont à l'Etoile Rouge.

La force de M. de Bismarck.

—L'œuvre de M. J. Hansen, les *Coulisses de la diplomatie*, n'ayant pas encore paru, nos lecteurs seront bien aises, croyons-nous, d'en lire encore un extrait, avant qu'elle ait été livrée au public.

M. Hansen a connu personnellement M. de Bismarck, et, l'ayant vu de près, il a pu porter sur son caractère un jugement que les historiens à venir, plus indépendants que les contemporains, se chargeront de ratifier.

Si les cabinets de l'Europe, dit notre publiciste, avaient un peu mieux connu l'homme, il n'aurait pu triompher ni du Danemark, en 1864, ni de l'Autriche en 1866, ni de la France en 1870-71. Mais on ne le connaissait pas et l'on n'était pas préparé à voir le sans-gêne, la ruse, l'ingratitude qui régnaient, il y a deux cents ans, dans les rapports entre la plupart des gouvernements de l'Europe, reparaître dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Les révélations de La Marmora en ont donné les preuves les plus éclatantes. Mais les diplomates ont trop tard ouvert les yeux sur le caractère réel de l'homme, et, en somme, on ne saurait nier que les hommes d'Etat qui se sont trouvés aux prises avec M. de Bismarck n'étaient pas à la hauteur de leur mission, et c'est à cette circonstance qu'il doit surtout ses succès.

Du reste, ceux qui ont suivi avec attention la politique de M. de Bismarck ont dû nécessairement remarquer que sa ligne de conduite s'est souvent ressentie de ses sympathies et de ses antipathies personnelles, qu'il a prises pour guides. Ainsi, il est très probable que sa politique anti-autrichienne, avant 1866, avait pour but non seulement de développer la Prusse et de fonder un Empire allemand sous la direction de cette puissance, mais aussi de se venger des affronts qu'il avait dû essuyer de la part de l'Autriche, à l'époque où il était ministre de Prusse à Francfort. Ensuite, le refroidissement qui s'est opéré dans les relations du prince de Bismarck et du prince Gortschakoff est dû en grande partie aux incidents diplomatiques de 1875. Il en est de même de sa politique à l'intérieur. M. de Bismarck ne pardonne jamais une offense, il poursuit ses ennemis avec une ténacité extraordinaire, même s'ils se trouvent placés aux derniers degrés de l'échelle sociale. Aussi des couturières et des joueurs d'orgues de Barbarie ont été poursuivis et condamnés pour outrages envers le chancelier. Il s'est montré particulièrement dur pour les journalistes qui ont attaqué sa politique ou sa personne, et le nombre de condamnations pour délits de presse, qui ont été prononcées à sa requête, en Allemagne, s'élève à bien près de trois mille. De plus, il a eu soin de faire traiter très durement ces condamnés politiques, contrairement à ce qui avait eu lieu jusqu'ici à l'égard de la presse. Comme règle, on veut maintenant qu'ils soient confondus avec des criminels vulgaires et qu'ils soient occupés à des travaux peu conformes à leurs occupations et à leurs habitudes antérieures. C'est ainsi que des ecclésiastiques, des publicistes et des nobles sont obligés souvent de coller des petits sacs, de faire des ouvrages aussi insipides.

Tous les étrangers, de passage dans notre ville, sont invités à visiter l'Etoile Rouge.

—On lit dans le *Journal des Débats* :

"M. le contre-amiral Duperré, commandant la division navale des mers de Chine et du Japon, parti le 29 novembre sur la frégate la *Thémis*, apporte les ordres du gouvernement pour l'occupation militaire du Tonquin, province voisine de la Cochinchine. L'expédition serait conduite sous les ordres de M. Le Myre de Villiers, gouverneur civil de la Cochinchine.

"On dit souvent que la France n'est plus dans les conditions qui permettent la création de grandes colonies. Il y a longtemps qu'elle n'a pas eu une plus belle occasion de montrer qu'il n'en est rien."

Cette expédition inspire au *Nord* (russe) les réflexions suivantes :

"En rapprochant ces perspectives d'extension de la puissance française dans l'empire d'Annam, du programme de développement commercial et politique qui se rattache au projet du chemin de fer Trans-Saharien, on served compte de ce fait que la France, forcée de rester sur la réserve et la défensive en Europe, reporte dans ses colonies ses forces expansives et ses ambitions. Il y a là en effet pour elle une carrière brillante, profitable et glorieuse."

Ne pas perdre de vue cette maxime que économie bien ordonnée commence par les pieds; ce ne se pratique bien qu'en achetant à l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier.—Vents chauds du sud, brises possibles de [illegible], suivi d'une hausse, temps partiellement couvert et pluie.

Température du 3 janvier 1880.
Thermomètre de C. DUBAIN, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	72	22
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

[illegible] à 7 h 17 P. M.

Augusta, Ga	75	Louisville, Ky	63
Atlanta	68	Memphis	68
Cairo, Ill	64	Mobile, Ala	73
Chicago, Ill	51	Nashville	73
Cincinnati, O	67	New Orleans, La	73
Davenport, Iowa	32	Omaha, Neb	33
Dubuque, Iowa	32	Pittsburgh, Pa	53
Galveston, Texas	70	Savannah, Ga	70
Indianola	71	St Louis, Mo	58
Keokuk, Iowa	46	St Paul, Minn	45
Key West, Fla	76	Vicksburg, Miss	72
La Crosse, Wi	31	Yankton, D. T	[illegible]
Leavenworth, Kan	56		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.10	Nashville, Tenn	12.00
Cairo, Ill	36.11	New Orléans*	7.66
Cincinnati, O	25.00	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh, Pa	18.00
Keokuk, Iowa	5.11	Shreveport, La	2.06
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	7.10
Leavenworth, K	glace	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	9.06	Vicksburg, Miss	32.06
Memphis, Tenn	28.07	Yankton, D.T.	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BOHR,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé le 3 janvier :

MARIAGES.—Henry Allen à Mlle Rosa Spears.
Henry Klein, Jr, à Mlle Lizzie Stolbrand.
William Leona à Mlle Marguerite S. Baquet.
Théodore Joseph Pereira à Mlle Mary E. Imhoff.

NAISSANCES.—Mme C. M. De Camp, une fille, 24 [illegible].
Henry C. Bonneau, un fils, 24 août.
John A. Rivarde, un fils, 31 décembre.
Vincente Lo Bocco, une fille, 19 décembre.
Charles C. G. Schmeltzer, un fils, 26 décembre.
Joseph Murphy, une fille, 13 décembre.
Julien Ladoux, un fils, 21 octobre.
John Brahan, une fille, 17 décembre.
John Selder, un fils, 27 août.
Vincente Greco, une fille, 1er janvier.
William T. Vandry, un fils, 30 décembre.

DÉCÈS.—Baptiste Jean Baccius, 6 19 ans, rue Fleurs entre les rues Cyprès et Julie, natif de la Nlle-Orléans.
Dexter W. Williams, 45 ans, Hôtel-Dieu.
Frank Dogelmann, 8 jours, rue Baronne, près de la rue Delachaise, natif de la Nlle-Orléans.
Mme Margaret Kinneber, 47 ans, 152 de la rue St. Charles, native d'Allemagne.
Elvina Dennis, 6 ans, 322 [illegible] de la rue Pauline, native de la Nlle-Orléans.
Nathalie M. Ville, 2 mois, 13 jours, rue Marais entre les rues de la Paix et Française, native de la Nlle-Orléans.
Charles Schackel, 11 mois, coin des rues Amour et France, natif de la Nlle-Orléans.
Christian Stauder, 63 ans, 518 de la rue Craps, natif d'Allemagne.
Emily Mary Cockerton, 3 jours, 94 de la rue Josephine, native de la Nlle-Orléans.
Mary Beard, 3 mois, rue Deuxième près de la rue Howard.
Emeline Brown, c. 27 ans.
Catherina Lotour, 52 ans, 17 de la rue Seraguru, native d'Allemagne.

La Douane en décembre.—Il est arrivé dans notre port et inscrit à la douane, en décembre, 129 navires venus de ports étrangers; il en a été expédié 107 pour des ports étrangers; il en est arrivé 44 de ports américains, et il en a été expédié 55 pour des ports américains.

Les recettes se partagent comme suit :

Droits d'importation	$361,447 18
Taxe de l'Hôpital de Marine	2,217 30
Taxe de tonnage	15,382 70
Amendes, pénalités et forfaitures	339 00
Recettes diverses	679 49
Inspections de steamers	1,300 00
Permis à des capitaines, des seconds, des pilotes et des ingénieurs	1,325 00
Emmagasinage, main d'œuvre et charroi	42 06
Emoluments officiels	1,393 97
Total	$384,428 12

Voici les chiffres de décembre 1878 :

Droits de douane	$150,984 21
Monnaie courante	24,433 29
	$175,417 50
Chiffres de décembre 1879 :	
Droits de douane	$361,447 18
Monnaie courante	22,980 94
	$384,428 12
Excédent de 1879	209,010 62

Cour du juge Miltenberger.

—Le juge a acquitté M. H. Spanhake, accusé de voies de fait.

Henry Bordes et Lacy Valcour, accusés de petit larcin ont été envoyés devant la première cour de district.—Cautionnement de deux cent cinquante piastres, chacun.

M. W. Edson, accusé d'avoir, le 24 décembre 1879, à une heure et demie du matin, mis le feu à une maison, située rue St-Pierre entre les rues Villeré et Robertson, a été envoyé en prison en attendant sa comparution devant la cour supérieure criminelle.

N. J. Edson, accusé d'avoir endommagé le 2 du courant la résidence de M. F. J. Kestler, No 91 de la rue Carondelet, a dû fournir un cautionnement de deux cent cinquante piastres en attendant l'interrogatoire.

William Jenkins, accusé de petit larcin, a été acquitté.

Rapport annuel de l'ingénieur en chef du département des pompes à incendie.

— Dans le rapport annuel qu'il adresse à la Société de Charité des Pompiers et dont il a eu l'obligeance de nous adresser une copie hier matin, M. Thomas O'Connor dit que le département compte 19 pompes à vapeur, 19 voitures à tuyaux, environ 8,000 pieds de tuyaux en caoutchouc, de deux pouces et demi, en bon état, et 4 voitures à échelles. Une compagnie de Milneburg a deux pompes à bras, une pompe à vapeur, 500 pieds de tuyaux en bon état, ainsi que des échelles.

Il y a un ingénieur en chef, quatre assistants et environ 900 membres actifs.

De nouveaux appareils ont été fournis à plusieurs compagnies.

Il y a eu 205, incendies, 18 fausses alarmes, 3 alarmes générales.

Grâce aux travaux de la Compagnie des Waterworks, l'eau est plus abondante et arrive dans des localités qui en étaient privées jusqu'ici. De nouveaux tuyaux ont été posés dans la rue St-Philippe, de la rue Peters à la rue Derbigny, et fournissent de l'eau à tout le district qui s'étend de la rue des Remparts à la rue Derbigny, de la rue St-Pierre à la rue de l'Esplanade; à la rue Villeré, de la rue St-Philippe au Chemin du Bayou; à la rue Derbigny, de la rue St-Philippe à la rue Ste-Anne; à la rue Tremé; de la rue St-Philippe à la rue Dumaine; à la rue Robertson, de la rue St-Philippe à la rue Dumaine; à la rue St-Charles, de la rue Première à la rue Sixième; à la rue Prytania, de la rue Félicité à la rue Jackson; à la rue Joséphine, de la rue Prytania à la rue St-Charles; à la rue Philippe, de la rue des Magasins à la rue Constance; à la rue Jackson, de la rue des Magasins à la rue Prytania.

M. O'Connor s'occupera maintenant de faire fournir de l'eau aux quartiers qui sont au-dessous de la rue de l'Esplanade.

Il appelle l'attention des autorités sur la nécessité de faire exécuter les lois qui ont trait aux édifices et aux théâtres. Les calamités qui ont eu lieu au Nord récemment devraient être un avertissement pour nous.

Il suggère l'achat de 25 boîtes de plus pour le télégraphe d'incendie, et reconnaît hautement les services que le corps de sauvetage a rendus au département dans le courant de l'année.

Le rapport de M. O'Connor est fort intéressant. Nous regrettons de ne pouvoir en publier qu'un aperçu.

Le dividende de la compagnie des Waterworks.

—Dans les procès de MM. John Klein, Freeman Clark et John A. Morris contre la ville, relativement au dividende de la compagnie des Waterworks, M. Charles Lauer, qui, après le décret du 31 mai 1879, avait interjeté appel à la cour suprême des Etats-Unis, a retiré l'appel, ce qui met fin au séquestre des dividendes que le marshal gardait.

Le juge a ordonné la distribution du montant entre MM. H. O. Seixas, H. W. Benjamin, Charles De Ruyter, A. Britton Moore, Hyams et Cie. et Jules Cassard, qui ont obtenu des jugements.

Il a également ordonné que les huit mille piastres fussent payées à M. Lauer, qui y a droit en vertu d'un décret.

Accidents.—Le député du *surveyor* de la douane a reçu, hier matin, des jetées une dépêche qui lui annonce que Kuntz Stollberger, attaché du département du revenu fédéral, est tombé dans la cale du steamer anglais Commander dont il scellait les écoutilles, à Port Eads, et s'est tué.

—Un enfant est tombé du balcon de la résidence de son père, M. Charles Guthière, au No 207 de la rue des Champs-Elysées, et s'est grièvement blessé à la figure. La distance qui sépare le balcon du trottoir est de huit pieds.—Guthière, que l'officier Ruiz accuse d'avoir jeté l'enfant par-dessus le balcon, a comparu, hier matin, devant le juge Miltenberger, qui l'a fait écrouer en attendant le résultat de la blessure.—Guthière déclare qu'il jouait avec son fils et que la chute est un accident.

Noyé.—Hier matin, à onze heures, l'officier Craven a trouvé, dans le nouveau canal, à l'intersection de la rue Rochblave, le cadavre d'un homme de couleur; et l'officier a déposé au poste les articles suivants : un paletot noir, un gilet de dessous, un chapeau, une clé étampée A. E. Ditz; il y avait des guêtres dans la poche du gilet de dessous, une montre et une chaîne en argent, un reçu de trois piastres donné à Wm Casey, Casey ou Carey et signé par Jesse K. Jones, à la date du 31 décembre 1879.

Rapport du Grand Juri.—Le grand jury de la paroisse d'Orléans a présenté son rapport, hier matin, au juge de la Cour Supérieure Criminelle, par l'entremise du président, M. Hugh Montgomery.

Il dit que la plupart des stations de police ont besoin de réparations; celle du deuxième precinct est presque en ruines. Les prisonniers sont fréquemment gardés trop longtemps à ces stations et manquent de nourriture.

Le nombre des détenus est de 264 à la prison de Paroisse. L'édifice a besoin de certaines réparations à l'intérieur. Les prisonniers y vivent dans l'oisiveté.

L'asile des aliénés contient 160 personnes pour qui le surintendant, M. J. C. Pooley, fait tout ce qu'il peut. Beaucoup de fous reviendraient peut-être à la raison s'ils avaient les soins de médecine.

La ville a toujours droit d'être fière de l'hôpital de charité.

Quelques-unes des institutions de charité ont besoin d'un meilleur système de dénombrement. Le voyer devrait les examiner.

La police est tout-à-fait insuffisante pour un grand centre comme la Nlle-Orléans.

Les maisons de jeu ne pouvant pas être abolies à cause de la difficulté d'avoir des preuves, il faudrait exiger de chacune d'elles un impôt annuel de cinq mille piastres.

Le juri est d'opinion que le port d'armes cachées devra être plus sévèrement puni qu'il ne l'est actuellement.

Les édifices dans lesquels siègent les cours criminelles ont besoin de changements et de réparations.

Le rapport engage fortement la Législature à donner plus de garanties aux déposants des banques.

Le recorder de la partie supérieure de la ville se montre beaucoup trop faible envers les perturbateurs des environs des marchés Magasins et Dryades. Cela ressort des renseignements transmis au grand juri.

Le rapport porte les signatures de MM : Louis W. Perkins, P. Poincy, A. B. Moulin, Alfred Hunt, D. Bergunning, Louis M. Babar, S. S. Murphy, L. A. Vatte, V. Oesteken, Louis Mathis, Frank Huss, Edmond de Verges, D. Wendling, E. E. Bennett, Hugh W. Montgomery, foreman.

Paragraphes.— L'administrateur du département des finances va soumettre aux tribunaux la question de savoir si la clause de la nouvelle constitution autorise la ville à percevoir un impôt de quinze mills ou un impôt de dix mills, en 1880.

—M. John Elliott demandait à la Cour de circuit des Etats-Unis de déclarer nulle la nouvelle constitution de l'Etat en tant qu'elle est contraire au contrat mentionné dans la loi No 3 de la Législature de 1874, et à l'amendement constitutionnel adopté dans le courant de la même année, d'obliger le gouverneur, l'auditeur et le trésorier à consacrer au paiement de la dette et de l'intérêt de la dette, les sommes qui peuvent se trouver dans la caisse publique. Le juge Billings a repoussé, hier matin, la demande d'injonction.

—Des voleurs ont tenté de s'introduire, dans la nuit de vendredi à samedi, chez M. Charles Holloway, No 177 de la rue Calliope; ils ont été effrayés et ont pris la fuite en apercevant des personnes de la maison.

—M. John Ray a fait arrêter, hier matin, le capitaine Max Kennison, qu'il accuse de l'avoir menacé dans la rue. Amené devant le juge Miltenberger, le capitaine a fourni un cautionnement de deux cent-cinquante piastres pour répondre qu'il ne se portera pas à des voies de fait.

—Plus de cinquante propriétaires de chiens ont acquitté, hier matin, la taxe municipale.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $26,898,58, dont $5,208,30 provenant du département du revenu intérieur, $551 en or, $181 en billets, et $950,08 en argent, provenant de la douane, $5,560,50 du bureau de poste, $14,442,70 de différentes sources.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, entre trois et quatre heures, chez Mme Allen Fink, dans la rue Eliza, près Jefferson, à Alger. On s'est promptement rendu maître des flammes. Les réparations coûteront une vingtaine de piastres.

—A la cour de circuit des Etats-Unis, Henry Godchaux réclame à la municipalité $26,247.75 montant de coupons d'intérêt.

—La succession de Patrick Garvin et celle de Célestin Augustin sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—La batterie Wiltz du régiment d'artillerie d'Orléans a élu, pour l'année, L. F. Boucherean capitaine, L. H. Canonge premier lieutenant senior, John J. Pittman premier lieutenant junior, Louis Caron second lieutenant junior.

—Le bateau à vapeur James Howard, qui est arrivé à son quai dans la nuit de vendredi à samedi, nous a apporté 4343 balles de coton, 2047 barils d'huile, 3754 sacs de graine de coton, 10,456 sacs de tourteau.

—Dennis Anderson et Sallie Williams, personnes de couleur, se sont battus, hier matin, à trois heures, dans la rue du Bassin, près Douane. Sallie, qui était armée d'un rasoir, a légèrement blessé Dennis. Les deux combattants ont été arrêtés.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, un petit garçon blanc, que l'on suppose être un vendeur de fruits, est tombé dans un trou, sur le quai du pied de la rue Julie, et s'est noyé. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

—Hier après-midi, à une heure, le quai du pied de la rue Bienville a cédé sous le poids de six mille sacs de graines de coton, qui venaient d'être débarqués du bateau à vapeur Tensas et étaient consignés au "Cotton Seed Association." On ne peut encore s'assurer de la perte, car on ignore le nombre de sacs qui se trouvent sous l'eau.

—Le juge Sheehan a envoyé Augustus Miles à la prison de paroisse, en attendant que les autorités de la paroisse St-Charles le réclament. Miles est accusé, par MM. S. Belsom & Co., de leur avoir volé un cheval.

—Ed. Guardian a été arrêté hier après-midi à cinq heures et demie, au coin des rues Julie et Remparts. Mme Boya l'accuse de lui avoir volé un panier.

—La batterie Bachemin B, du régiment d'artillerie d'Orléans donne son premier grand bal militaire, paré et masqué, jeudi, 8 janvier, au Grunewald Hall. Il a été résolu, unanimement, hier soir, à une réunion spéciale, que toutes les organisations militaires y sont spécialement invitées, pourvu qu'elles y assistent en grand uniforme. Merci au comité des aimables invitations qu'il nous a adressées.

Ventes annoncées aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Louis Schorman à Jacob Holzenthal, deux terrains et bâtisses, situés dans le quatrième district, ayant 32 pieds de face à la rue Première, sur une profondeur de 91 pieds, et faisant l'encoignure des rues Première et Freret.......$2,300

John P. Casey à Mme Susan Martha McCabe, deux terrains et bâtisses, situés dans le quatrième district, ayant 25 pieds de face à la rue St-Denis, sur une profondeur de 120, et faisant l'encoignure des rues St-Dennis et Treizième.......$2,300

Frank Haber à Vve Jean Marie Duras, un terrain et bâtisse, ayant 32 pieds de face à la rue Annonciation sur une profondeur de 162 pieds, entre les rues Thalia et Louisiana Avenue.......$1,350

Isidore Newman à Bro. à Henry Newman, deux terrains et bâtisses, situés dans le Premier District, ayant 26 pieds de face à la rue St-Charles, sur une profondeur de 120 pieds, entre les rues Clio et Calliope.......$1,400

La succession d'Henry Labeaud à Frederick Smith, un terrain et bâtisses, ayant 32 pieds de face au Bayou St-Jean sur une profondeur de 287 pieds.......$860

Pierre Victor Boulmay à André D. Doriocourt, un terrain et bâtisse, situé dans le deuxième district dans l'îlet compris entre les rues Orléans, Ste-Anne, Rocheblave et Dorgenois, ayant 25 pieds de face à la rue Orléans sur une profondeur de 92 pieds.......$250

Le même à André Doriocourt Jr., un terrain et bâtisse, situés dans le troisième district, dans l'îlet compris entre les rues St-Bernard, Marais, Columbus et St-Claude, ayant 31 pieds, 5 pouces de face à la rue St-Bernard sur une profondeur de 81 pieds, 1 pouce 2 lignes.......$400

N'oubliez pas qu'il y a des malles en grande quantité à l'Etoile Rouge.

—Sur la frontière d'Autriche et de Bavière, auprès de Passau, les voyageurs du train-poste ont pu jouir d'un spectacle bien rare, un orage au milieu des neiges. Ce phénomène a duré plus d'un quart d'heure.

Le froid est tellement vif dans cette région qu'il a fallu suspendre le service de la gendarmerie. La dernière patrouille qui avait fait sa ronde est rentrée à la caserne dans un état lamentable. Le chef a été ramené sur un traîneau, aux trois quarts gelé. La voiture de la poste qui dessert les environs de Passau a été assaillie par une tourmente de neige. Les chevaux et le véhicule ont été précipités dans un ravin. Les paysans ont sauvé à grand'peine le postillon et les voyageurs, mais les chevaux ont été abandonnés.

—On annonce de Rome au "Moniteur Universel" que des nominations épiscopales, résultats d'un commun accord entre le pape Léon XIII et M. Jules Grévy, auront lieu au consistoire du prochain carême.

Un prélat français, qui occupe un siège archiépiscopal, en démissionnant de ses fonctions et sera nommé cardinal de la "Trinité du Mont-Pincio," sanctuaire romain appartenant à la France.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

DE LA PART DU SOL.

Son départ pour la Nlle-Orléans.

Nemed, 3 janvier, 1880.—Sa Majesté le Roi du carnaval, avec une nombreuse suite, est partie de cette ville aujourd'hui, se rendant à la Nlle-Orléans où il doit arriver le lundi, 9 février. Tous les hauts fonctionnaires de la ville ainsi que la population sont allés lui souhaiter un bon voyage.

Le successeur d'Ignatieff.

St-Pétersbourg 3.—M. Walujeff a été nommé successeur du comte Paul Ignatieff comme président du comité ministériel et membre du conseil d'Etat.

FRANCE.

La crue de la Seine.

Londres, 3.—La crue de la Seine devient très sérieuse. D'énormes blocs de glace ont fait une trouée de 300 pieds au pont provisoire en bois en face des Invalides; le fleuve monte rapidement.

Accidents sur Mer.

Londres, 3.—Le navire anglais Glen Bervie, capitaine Campbell dont l'arrivée à Glasgow a été rapportée s'était perdu corps et biens.

La barque danoise Bernard, capitaine Lilley, partie de Galveston; le 28 octobre, pour Bristol est arrivée à Battery Road, ayant jeté à la mer une partie de sa cargaison et ayant sa cabine remplie d'eau.

Le navire américain Adorne, capitaine Hawkins, parti de la Nlle-Orléans le 3 octobre, pour Liverpool, a perdu son grand mât, et arrivé dans cette dernière ville désemparé.

Londres 3.—Le rapport suivant lequel la barque anglaise St-Michael venant de New York et se trouvant à la côte de Zealand, est en sûreté est complètement perdue, est confirmé.

La barque anglaise Iceota arrivée à Milford, venant de New York et se rendant à Queenstown, n'a pu rentrer dans le port de Cork; elle a perdu ses ancres.

Le navire anglais Ester Ray, arrivé à Anvers, venant de Philadelphie, est entré en collision avec un autre navire et est à la côte.

La barque norvégienne Ferda, se dirigeant sur New York s'est échouée, elle fait eau et a été abandonnée.

Précautions contre les révolutionnaires.

Berlin, 3.—Par suite de l'agitation révolutionnaire qui s'est étendue partout, les autorités militaires russes ont ordonné que, dorénavant, aucun régiment ne sera caserné dans le district où il a été recruté.

Inondations sur le Danube.

Londres, 3.—Les dangers d'inondation par le Danube ne font que grandir. Des milliers de personnes ont veillé jeudi soir et vendredi, s'attendant à des inondations à Vienne.

La maladie de Richard Wagner.

Londres, 3.—Le Galignani Messenger constate que la maladie de Richard Wagner, le compositeur, est tellement sérieuse qu'on a peu d'espoir de guérison pour lui.

La commission militaire de Cabool.

Londres, 3.—La commission militaire de Cabool s'est réunie de nouveau pour juger les prisonniers. Dix d'entre eux ont été condamnés à la potence. Il a été prouvé que l'un d'eux avait tué M. Jenkins, le secrétaire de l'ambassade de Cavagnari.

La question de l'Italia Irredenta.

Londres, 3.—Une dépêche de Rome dit que M. Imbriani, vice-président de "l'Italia Irredenta" a publié une brochure pour justifier la conduite de son parti en déployant l'étendard aux funérailles d'Avezzana, ex-président de "l'Italia Irredenta."

Il affirme qu'un ministre lui a déclaré que le succès de l'Italia Irredenta leur était cher à tous; mais qu'il était nécessaire d'attendre et d'enlever à l'Autriche tout prétexte de chercher querelle à l'Italie. Les ministres, ajoute-t-il, ont déclaré que la loi militaire récente de l'Autriche était une menace constante pour l'Italie.

Une dépêche de Rome dit : M. Nicotera, de la Chambre des députés, a annoncé qu'il ferait une interpellation sur ce sujet à la réunion du Parlement. Il y a eu des troubles à Livourne à l'occasion des funérailles d'un ancien officier garibaldien.

La situation dans le Zoulouland.

Londres, 3.—Une dépêche de la ville du Cap, en date du 16 décembre, dit que Sir Garnett Wolseley a télégraphié à Sir Bartle Frère, gouverneur du Cap de Bonne Espérance, de ne pas s'alarmer sur les rapports venus du Transvaal.

Il y a de grandes dissensions parmi les Boers. Au meeting récent ils ont maintenu la demande qu'ils avaient déjà faite pour l'indépendance du Transvaal.

La question de l'abolition de l'esclavage—L'instruction obligatoire.

Havane, 3.—Le Diario pense que la dépêche annonçant que la session des Cortès serait close après le vote de la loi sur l'abolition de l'esclavage et que de nouvelles chambres seraient convoquées pour le mois de mars n'a pas de fondement.

L'erreur vient de ce que le premier ministre Canova del Castillo a promis de ne pas interrompre la session des Cortès avant que cette question ne soit réglée. La Gazette publie une circulaire adressée à tous les gouverneurs des provinces dans l'île, déclarant que l'instruction primaire doit être obligatoire pour tous les enfants de 6 à 10 ans. Les parents qui n'obéiront pas à cet ordre seront passibles d'une amende.

Troubles à Rio Janeiro.

Rio Janeiro 2.—Des troubles ont eu lieu par suite de la levée de nouveaux impôts. L'ordre a été rétabli partout et des mesures ont été prises pour empêcher le retour de troubles semblables.

Les élections du Maine.—Opinion de Solon Chase.

Augusta, Me, 2.—Solon Chase, le chef des greenbackistes du Maine a eu une entrevue avec un représentant de la presse.

Il est contre tout ce qui se fait de mal, et s'il s'est fait quelque ce soit de ce genre, il le blâme sévèrement. Les républicains peuvent crier bien haut mais le reste des populations a foi dans les autorités constituées.

C'est la législature qui est le tribunal suprême. Le gouverneur et son conseil ont agi honnêtement sans doute, mais s'il a eu des torts, le conseil les relèvera.

Il est évident que les membres qui ont été admis viendront prendre leurs sièges quand même les contestants de leur droit à siéger. En tout cas, il faut que le peuple qui a beaucoup de bons sens et d'esprit de conservation obéisse aux autorités.

Bangor, Me, 3.—La cour suprême est en ce moment occupée à décider les questions qui lui a soumises le gouverneur Garcelon. On croit que demain, elle aura achevé son œuvre.

Augusta, Me, 3.—L'opinion des juges sur les questions à eux soumises par le gouv. Garcelon sera probablement publiée aujourd'hui. Des indices donnent à croire que la plupart des points seront jugés en faveur des républicains.

Les républicains sont enthousiasmés et se voient déjà les maîtres de la législature.

L'opposition est découragée à bien qu'aucune raison sérieuse n'existe pour motiver ce découragement. La législature sera d'ailleurs et promptement organisée mercredi, 7 janvier, sur présentation des certificats des membres et bien que les républicains affirment de dire qu'il n'y aura pas de quorum, la législature commencera ses travaux.

Les représentants de la fusion ont déjà fait savoir qu'ils n'accepteront pas leurs certificats. L'hon. Sag Hale et le représentant Stephen Lindsay sont arrivés, cette après midi. Lindsay ira voir le compte actuel ne sera pas conservé et que les membres qui ont été exclus prendront leurs sièges.

Il n'a pas encore été donné d'ordre officiel pour la convocation de la police armée à la maison d'Etat. Les officiers disent qu'ils désapprouvent l'acte.

Il y a ici peu de membres élus : il en arrivera un plus grand nombre ce soir.

Boston, 3.—Des dépêches d'Augusta disent que des certificats auraient été délivrés en blanc avec le sceau de l'Etat à des républicains qui ont été ensuite exclus. Sur les certificats on lisait ces mots : Vous serez protégés.

Farmington, 3.—Louis Vater, démocrate, admis sur la liste des fusionnistes, a renvoyé son certificat au gouverneur. Il dit qu'il ne regarde pas les raisons données par le gouverneur comme suffisantes pour le déterminer à accepter le certificat.

Bangor, 3.—Voici le texte des opinions de la Cour Suprême sur les questions soumises par le gouv. Garcelon :

Les juges soussignés de la Cour Suprême ont l'honneur d'envoyer la réponse suivante aux questions qui leur ont été posées :

1re question.—Aucune autorité n'est donnée au gouverneur et au conseil, quand il n'y a pas de retour, d'ordonner une nouvelle élection.

Quand le siège d'un représentant est déclaré vacant par suite de mort, démission ou autrement, les Statuts Révisés, chapitre 4, sections 38, 44 et 47 statuent à cet égard. Quand les officiers en question apprennent qu'une vacance de ce genre a lieu, il est de leur devoir d'ordonner une nouvelle élection.

Si la Chambre des Représentants voit qu'il y a eu réellement élection, elle doit admettre les élus, bien que les retours n'aient pas été envoyés au secrétaire d'Etat.

Un représentant ne doit pas être privé de son droit, parce que les officiers municipaux ont négligé leurs devoirs.

2e question.—Ceci se réfère à la substitution autorisée par l'acte de 1877, C. 212.

La Constitution demande un retour qui soit régulier dans les termes essentiels, et qui représente réellement les faits qui y sont relatés. Mais elle n'a nullement l'intention de priver le peuple de son droit de suffrage, ni de son droit de représentation pour des erreurs de forme.

Elle vise au contraire à éviter de pareils résultats.

Quand des mesures constitutionnelles n'ont pas été exécutées en plein ou l'ont été d'une manière défectueuse par les officiers de ville, c'est faire œuvre constitutionnelle que de suppléer aux omissions et aux défectuosités de façon à se rapprocher de la vérité autant que possible.

Tel est l'esprit du statut, le gouverneur et le conseil peuvent parfaitement corriger des retours défectueux par les copies attestées comme l'a prévu le statut.

Le but des clauses de la Constitution sur les élections est de donner le plus de garanties possibles contre la fraude et les erreurs, en vue de faire toujours prévaloir le choix qu'a réellement fait la population de ses officiers et de ses législateurs.

De là la clause qui veut que les retours soient faits sur les lieux publiquement, et qu'ils soient vérifiés d'une façon authentique.

Si par accident ou par négligence préméditée, il y a erreur ou omission, dans un retour, le plus sûr est de s'en rapporter aux duplicatas pour corriger ces erreurs ou ces omissions.

Le statut de 1877, (212) permet cette opération; mais d'après les règles mises en usage dans la durée pahie, toute chose permissible deviendrait obligatoire.

C'est un ordre donné dans une forme courtoise. Il est donné dans cette forme parce que l'on ne peut douter que de haute et honorables juges puissent hésiter un instant à devoir le résultat de l'élection conformément aux faits, ce qui est le principe fondamental du gouvernement populaire.

Le statut est obligatoire pour le gouverneur et le conseil. Il leur impose un devoir qu'ils doivent remplir. Que l'admission de preuves peut démontrer l'intention des votants, en jetant leur bulletin dans la boîte, soit en contravention avec la constitution, c'est ce que nous n'avons pas à considérer.

3e question.—C'est possible qu'une ville élise légalement 7 conseillers, bien que le procès-verbal n'en demande que 3. Il paraît donc, au retour pour être valide doit être signé par la majorité d'entr'eux. Un nombre moindre ne peut, en cas de contestation, constituer un quorum.

La plupart de nos villes sont régies par la loi du premier acte électoral; aucune d'elles n'a plus de cinq. Pour constituer un quorum, il suffit d'avoir la majorité de tout le corps municipal et quand un quorum de cette nature existe, une majorité des membres qui le composent se réunissent dûment, ils peuvent se constituer et un quorum légal et très légal une majorité de ce quorum.

WASHINGTON.

Hatch espère encore réussir dans sa mission.

Washington, 2.—Le secrétaire Schurz a reçu hier soir, à une heure avancée, un télégramme du général Hatch en date de Lake City. Il annonce qu'il n'annonce plusieurs chefs indiens de la réserve de Lake City; il a toujours l'espoir de pouvoir tenter de conclure des jeunes gens de la tribu. Il désire les conduire en camp de Garland; de là, il enverra probablement l'un d'eux pour voir s'il est encore possible d'obtenir les hommes demandés. Il espère encore pouvoir réussir.

L'affaire Dauphin.

Washington, 2.—La cour suprême du district a ordonné de nouvelles plaidoiries dans l'affaire Dauphin contre le maître général des postes.

Cette affaire, a dit le juge Carter, soulève de graves questions et il est à souhaiter que, une fois pour toutes, elles soient réglées.

Un discours de Grant.

Washington, 3.—Il est fort question ici du discours prononcé par Grant dans la Caroline du Sud. Parlant de la guerre, il a dit qu'il n'avait jamais incendié de maisons, jamais détruit de propriétés. On croit qu'il a parlé ainsi pour se concilier le Sud. En tout cas le mot semble porter directement sur le gén. Sherman.

Voyages de Grant.

Savannah, 3.—Le général Grant et sa suite sont partis à 6 heures de l'après midi. Les représentants des différentes industries de la ville lui ont rendu visite ce matin, en compagnie du maire et du collecteur du port.

Savannah, 3.—Le général Grant a eu une réception, hier matin, à la Bourse de la ville. Il y avait à cette réception beaucoup d'anciens élèves de West Point, de citoyens blancs et de couleur. Les autorités de la ville ont fait faire un gé néral tour des endroits à leur poste Jackson.

Le soir les gén. Grant, Sheridan et Fred Grant ont dîné chez le gén. H. R. Jackson. Il y avait là les gén. Lewis, Wayne, Lawton et autres anciens officiers confédérés. Plus tard, les aldermen ont donné à Grant une sérénade à la salle Screven.

L'ancien président a remercié brièvement et exprimé son regret de ne pouvoir rester plus longtemps à Savannah.

Parnell à New-York.

New-York, 3.—MM. Parnell et Dillon ont reçu une délégation de Boston à l'Hôtel de la 5e Avenue. Ils ont reçu aussi des personnes du comté de Meath qui leur ont fait un discours. M. Parnell dans sa réponse a remercié brièvement ceux qui étaient venus leur présenter leurs respects et lui offrir la bienvenue à lui et à son compagnon.

Puisqu'on lui rappelait l'histoire de Meath, il voulait parler de ce qu'il y'était passé récemment. Bien que ce soit la plus riche portion de l'Irlande, ses habitants n'en sont pas moins réduits à la plus grande détresse. Ici, en Amérique, le système suivant lequel est organisée la propriété est complètement différent de celui qui existe en Irlande.

En Irlande, les monopoleurs ont adopté un système de rentes, tendant à le système des voies, que des corporations de chemins de fer ont en vogue. Il ne veut point discuter le système des concessions aux compagnies de chemins de fer.

Après avoir parlé quelque temps des souffrances du peuple irlandais, M. Parnell a dit qu'il était fier de représenter le comté de Meath et à la perpétuité rien pour conserver la confiance du peuple de ce comté.

Vers 9 heures de l'après-midi, M. Parnell a eu une réception dans le salon de l'hôtel de la 5e Avenue. Il partira pour Boston, le 12.

Faillites.

St Louis, 3.—La Compagnie de Brasserie Bohring a suspendu ses paiements. Des arrangements ont été faits pour que la maison continue ses opérations.

Hebdomadaire des banques associées.

New-York, 3.—

Emprunts	diminution	$ 273,000
Espèces	diminution	360,100
Légal tenders	augmentation	833,800
Dépôts	augmentation	35,900
Circulation	augmentation	13,700
Réserve	augmentation	271,457

Les banques ont maintenant en caisse $471,825 en sus des réquisitions légales.

Marchés étrangers.

Liverpool, 3 janvier, midi.—Coton actif et ferme. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 8 13/16 d, Middling Orleans 7 15/16 d.

Futures fermes. Uplands, low middling clause, janvier 7; janvier et février 6 31/32 à 7 d; février et mars 7 1/16 d, mars et avril 7 1/8; avril et mai 7 3/16 d, mai et juin 7 1/4 à 7 9/32 d.

2 p. m.—Futures, fermes à la cote. Uplands, low middling clause, février et mars 7 1/4, mars et avril 7 3/16 d, avril et mai 7 3/32, mai et juin 7 9/32 d. Recettes 23,000 balles—américaines.

Londres, 3, 12:30 p. m.—Consols 97 5/8. Bons des Etats Unis, 4 pour cent à 106 1/2, nouveaux 5's, 106 1/2.

Paris, 3, 2 p. m.—Rentes 81fr et 96c.

Londres, 3, 3:30 p. m.—Sucre Cuba centrifuge 24 à 24 6 à 28s 6 9d.

Paris, 3, 4:30 p. m.—Rentes 81fr et 60c.

Londres, 3, 3:30 p. m.—Consols 97 11/16 Erie 44 1/2.

Argent, Stock, etc.

New York, 3 janv.—Argent, 6 à 8, change 4 80 3/4, gouvernements fermes, nouveaux 5 à 1.03 3/4, 4 1/2 à 1.06 1/4, 4 à 1.06 ; bons d'Etats calmes et négligés.

Marchés américains.

New-York, 3.—Coton, recettes nettes consolidées 30,790. Exportations pour la Grande Bretagne 21,249, pour le France 1660, pour le Continent 3168, pour la Manche 310.

PASSES.

Port Eads, 3, 6 p. m.—Vent d'est, léger. Arrivés, steamship Morgan City, de New York; barque autrichienne Stona, en 13 jours de Trinidad; goélette américaine Mary T. Bryan, en 24 jours de Philadelphie.

Partis, steamships Ellis Knight, pour Key West, et Mabel rough, pour Rouen.

FLEUVE ET RIVIERES.

Shreveport, La, 3.—La rivière a baissé de 1 pouce. L'étiage marque maintenant 2 pieds et 6 pouces; pendant la même époque de l'année 1879, il y avait 6 pieds au-dessus de la marque des eaux les plus basses de l'année dernière. Temps très couvert et pluie probable.

Partis, Jno Beyerly, pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, 3.—La rivière a 25 pieds 6 pouces et monte. Temps clair. Parti: Golden Rule pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 3.—Rivière, 13 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert.

Louisville, 3.—Rivière, 10 pieds 4 pouces dans le canal et baisse. Temps couvert.

Evansville, 3.—Rivière 31 pieds 4/10 pouces et baisse. Temps clair. Arrivés : John W. Garrett et barges, Golden Crown, Thos Sherlock de la Nlle Orléans. Parti: Robert Mitchell pour la Nlle Orléans.

Cairo, 3.—Le fleuve a 36 pieds 11, pouces et monte. Temps clair. Partis: Guiding Star, Jno Means pour la Nlle Orléans.

Vicksburg, 3.—Temps clair; thermomètre 72. Le fleuve a baissé de 12 pouces.

—On lit dans la *France* :

"Les nouvelles d'hier soir, lundi, étaient celles-ci :

"Jeudi soir, clôture de la session.

"Vendredi matin, démission collective des ministres.

"M. de Freycinet chargé avec le titre de président du conseil non de composer un nouveau cabinet, mais de "sauveter" le cabinet naufragé.

"M. de Freycinet a beaucoup causé hier, dans les couloirs; il a cherché à faire accepter le système assez bizarre qui consiste à changer de cabinet. Il s'est heurté à de nombreuses, objections et n'a peut-être pas rencontré les approbations sur lesquelles il comptait. Il n'en persiste pas moins dans son acceptation et ne semble pas douter de réunir et de conserver une majorité suffisante.

"D'après des renseignements qui nous ont rarement trompé, nous ne serions pas surpris si le programme qui sera proposé par M. de Freycinet à ses collègues et qui sera celui du nouveau cabinet, amenait plusieurs démissions. Nous ne pouvons en dire davantage aujourd'hui; mais il y aura une surprise."

—Une lettre adressée de Munich, à la "Gazette nationale" de Berlin, révèle un fait bizarre : dans certaines parties de la Bavière, surtout dans la Franconie inférieure, les israélites sont restés soumis jusqu'à ce jour à des taxes exceptionnelles, dont l'une s'appelle "impôt juif" et l'autre "taxe de nouvel an"; et chose plus bizarre encore, les israélites sont tenus de les payer à des ecclésiastiques catholiques et protestants, à des institutions. Cet impôt, qui ne dépasse pas d'ailleurs la somme de 3,000 marcs pour la Bavière tout entière, a été déjà à plusieurs reprises l'objet des réclamations des juifs. En 1874, les Chambres du royaume avaient invité le gouvernement à faire une enquête. Il paraît qu'il a fallu cinq ans pour faire cette enquête. Le ministre des cultes vient de soumettre enfin aux Chambres un projet de loi tendant à faire disparaître ce reste du moyen-âge.

—Pourquoi n'a-t-on pas pris les précautions nécessaires pour faire disparaître immédiatement les neiges?

Réponse.—Parce qu'en France on croit toujours que rien ne doit durer....

—Un de nos confrères du matin publie l'entrefilet suivant :

"Mme Adelina Patti a, comme on sait, acheté à son mari, le marquis de Caux, le droit de chanter à Paris.

"C'est moyennant "un million" que l'ex-hambelian a donné (?) cette permission à la diva."

La Russie et la France.—D'après des télégrammes adressés de Saint-Pétersbourg au *Wiener Tagblatt* et au *Pesther Lloyd*, le correspondant viennois du *Times* dit que le prince Gortschakoff est revenu à Saint-Pétersbourg avec un programme politique tout nouveau.

Pendant sa récente visite à Berlin le chancelier russe a fait les plus grands efforts pour rétablir entre l'Allemagne et la Russie les bonnes relations d'autrefois, et le prince a la confiance que ses efforts à cet égard ont été couronnés de succès. Il ne sera pas difficile non plus de renouer avec l'Autriche-Hongrie des liens qui, dans ces derniers temps, s'étaient quelque peu relâchés. Le Cabinet de Vienne, comme on sait, vise surtout à l'exécution et à l'exacte observance du traité de Berlin.

Or, la Russie est prête à la seconder dans ce sens—car c'est là une politique nullement contraire aux intérêts russes. Pour ce qui est de la France, il convient à la Russie de veiller dorénavant avec calme à la marche de la République. La condition intérieure de la République est si incertaine, qu'on doit réfléchir avant d'entrer dans des rapports plus intimes avec elle.

Le correspondant du *Times* ajoute que le czar est en cela d'accord avec son chancelier et que le prince Gortschakoff en faisant, cette communication, a eu pour but de rassurer ceux qui auraient pu concevoir des inquiétudes de son retour à la tête des affaires.

Il résulte pour nous de tout ceci cette chose bien claire: *c'est* que la Russie, après nous avoir fait des avances à la face de l'Europe, prend aujourd'hui poliment congé de nous et, de plus, que notre République, tout aimable qu'elle est, voit de jour en jour s'éloigner davantage la possibilité de se créer en Europe des amis.

—La rupture entre l'extrême gauche parlementaire et l'intransigeance communarde est dans toute son aigreur. L'adresse des députés de Vaucluse aux électeurs d'Orange, la lettre de M. Naquet ont creusé le fossé.

M. Humbert et ses amis ont déclaré à M. Naquet qu'ils haïssent autant que les bonapartistes "les *modérés relatifs*," qu'ils les haïssent même davantage, puisqu'ils les rencontrent comme adversaires immédiats. Ils lui ont annoncé que partout, dans le Midi, ils présenteront en 1881 un amnistié où a passé un député d'extrême gauche.

—A l'occasion d'un acte ministériel qui a causé une vive émotion dans la ville d'Angers, Mgr Freppel vient d'adresser à M. Jules Ferry la lettre suivante :

Angers, 12 décembre 1879.

M. le ministre.—Je viens de lire dans les journaux d'Angers l'arrêté par lequel vous avez constitué la commission administrative des hospices de la ville, et je ne veux pas tarder un instant à vous communiquer la pénible impression que me cause un pareil acte. Non content d'écarter les membres du clergé catholique, vous placez en tête de votre liste le pasteur protestant. Ainsi, dans une ville de plus de soixante mille catholiques, où, d'après les recensements officiels, la minorité protestante est presque imperceptible, où il n'y a même pas de consistoire, mais un simple conseil presbytérial, c'est le ministre du culte dissident que vous choisissez, à l'exclusion des dix curés catholiques, pour représenter la religion au sein de la commission. Dans un hospice créé, doté, enrichi par les catholiques, et qui peut-être ne compte pas dans son histoire une seule fondation d'origine protestante, en présence de trois aumôniers catholiques, de soixante sœurs de charité catholiques, c'est au ministre protestant que vous confiez les fonctions d'administrateur, en ayant soin de tenir à l'écart les chefs des dix paroisses catholiques de la ville. Je n'ai pas besoin d'en dire davantage sur une mesure qui parle assez d'elle-même. L'émotion qu'elle produit sur ceux qui la connaissent me prouve que tout le monde en comprendra le sens et la portée. Je dois me borner, pour ma part, à protester hautement contre un acte d'intolérance que je considère comme un affront fait au clergé et aux catholiques de la ville et du diocèse d'Angers.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre, votre très humble serviteur.

CH.-EMILE, Evêque d'Angers.

—Divers journaux de Madrid ont ouvert une souscription en faveur des pauvres de France; ils comptent sur la charité dont la presse française donne, dit-on, en ce moment un si touchant exemple.

Le 11, a eu lieu, à Séville, une chaleureuse manifestation, organisée par tous les représentants de la presse de la province, en l'honneur de la France, à l'occasion des souscriptions recueillies pour les inondés de Murcie. Une magnifique sérénade a été donnée par les trois musiques des régiments de la garnison, au vice-consul de France, qui a reçu de nombreux témoignages de sympathie de la part des autorités civiles et militaires.

BULLETIN FINANCIER

Samedi soir, 3 janvier 1880.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
3 janvier	$3,160,782 18	$168,411 77
Même temps la semaine dernière	$1,997,489 28	$117,826 65
Total la semaine dernière	9,792,918 81	654,685 72
Total la semaine précédente	11,331,094 32	1,063,686 66

Nous sommes redevables à M. L. F. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin, 2 janvier 1880 :

Actif :	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,484,000 00
Avoir métallique	2,300 00
Change à vue sur N. Y.	1,909,400 00
Change étranger	178,300 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	276,300 00
Prêts et escomptes	10,711,400 00
Autre actif quelconque	2,118,600 00
Total	$20,421,500 00
Passif :	
Circulation	1,332,113 50
Dépôts	11,150,560 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,064,160 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	227,960 00
Autre passif quelconque	159,960 00
	$15,022,512 50

Comparé avec la semaine dernière :

	Augmentation.	Diminution
Legal Tenders	$344,000	
Prêts...R	455,000	
Dépôts	948,000	

LE MARCHÉ MONÉTAIRE continue calme et facile.

Les taux d'escompte pas en [illegible] comme suit : Papier de commerce exceptionnel 7 à 8 pour cent

do A1	...8.9	"
do classe		nominal
Prêts sur garanties collatérales	7 à 8 pour cent	
Hypothèques A1	8	"
do seconde classe		nominal

ARGENT—

à Argent américain [dollars]	99 1/2 à 100	
à do [trade dollar]	94 à 95	
à Dollar mexicain	88 à 88 1/2	
à Argent en lingot [N. Orléans]	$1 14 3/10	
à do [Londres]	52 7/16	

à En monnaie courante. à L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est ferme.

LE STERLING est un peu plus facile.

e Connaissement de navire et A1 clair		.477 1/2 à 478
e Traites de banque [comme forte]	—	à 481
do [comme faible]	—	à 481 1/2
e Soixante jours		
LES FRANCS sont fermes.		
e Francs de commerce	—	à à 27 1/2
e Traites de banques, nominales	—	à à 26 1/4
e Soixante jours		

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme tant dans les banques et dans le commerce.

Les Banques tirent des chèques à......$1,50 d'escompte par $1,000 contre $1,00 hier.

Les banquiers tirant des chèques à......$1,50

Traites de commerce...$3,50 contre $3,00 à 2,50 hier.

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des consolidés à la Bourse, les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime montrent une hausse.

Aujourd'hui.	Bons consolidés offre.	demande	Bons à prime offre.	demande
10 A. M.	45 1/4	45	26 1/4	26 1/2
11	45 1/2	45	26 1/4	26 1/2
1:30 P. M.	45 1/2	45 1/4	26 1/4	26 1/2
Clôture 3 P. M.	45 1/2	45 1/4	26 1/2	26 1/2
Clôture d'hier	45 1/4	45 1/8	26 1/4	26 1/2

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
1re hypothèque du Jackson R. R.		114 1/2
2d do coupon do	111 1/2	—
3e do do do	111	—
Bons à prime tirés	148 1/2	145 1/2
Bons consolidés de la ville	59 1/2	—
Scrip de la ville 1874	31 1/2	—
do 1875	31	—
do 1876	32 1/2	32 1/2
do 1877	32	—
do 1878	32	—
Certificats de police 1878	32	—
Mandats de levée	85	86
Mandats de l'Etat	58 1/2	58
Certificats d'intérêt de janvier	43	44
Coupons d'Etat dus	68	70
Privilèges sur les Nos de Bons à prime du tirage de janv.	$ 0 0	1 0 0
U. S. 4 pour cent [oté]	102	102 1/4
do do	New York	102	102 1/4
do do	Londres	105 1/2	—
Bons Consolidés de l'Etat à New York	45 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

2,000 Consolidés de l'Etat	45
4,000 do	45
5,000 do [Paris]	45
800 Scrip de la ville 1875-77-78	32
20,000 do	45

Bourse à 12.

3,000 Consolidés de l'Etat	45 1/2
2,000 do [V 30]	45 1/2
20,000 Bons à prime	26 1/2

Bourse à 1:30 P. M.

20 actions de la compagnie des waterworks	62 1/2
11,000 do	62 1/2
3,000 Consolidés de l'Etat [A 30]	45 1/2
1,000 Bons à prime	26 1/2

Bourse à 3 P. M.

2,000 Consolidés de l'Etat [V 30 final]	45 1/2
6000 Bons à prime tirés	145 1/2

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Argent, en lingot, par once	$ — @ 1 14 3/10	
Argent américain	99 1/2 @ pair	
Dollars de commerce	94 @ 95	
Piastres mexicaines,—currency	88 @ 88 1/2	
Pièces de 5 francs	90 @ —	
Pièces de 20 francs	$3.75 @ —	
Souveraines	4.75 @ 4.80	
Pièces de 10 thalers	7.60 @ —	
Doublons espagnols	15.40 @ —	
Doublons patriotes	15.40 @ —	
Doublons mexicains	15.40 @ —	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.38 @ 19.45	
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso	
20 marcs prussiens	4.60 @ 4.75	
Or de la Californie	7 03 @ 9 00 once	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pcp.	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

NOTE.—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	99 1/2	101
Citizens	100	61	65
Germania National	100	86	90
Hibernia National	100	90	—
Louisiana National	100	89	91
Mutual Loan & Savings	100	—	100
Mutual National	100	97	101
N. O. National	100	100	—
People's	50	44	47
State National	100	94	—
Union National	100	79	83

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	76	79
Factors and Traders Ins	100	106	107 1/2
Firemen's	50	52 1/2	53
Germania Insurance Co	100	55	60
Hibernia Insurance	100	92	95
Home Insurance	40	28 1/2	30
Hope Insurance	100	44 1/2	47
Lafayette	50	45	50
Merchants Mutual	100	75 1/4	79
Mechanics & Traders Ins	100	88	90
N. Orleans Insurance As	20	28 1/2	30
New Orleans Ins Co	20	50 1/2	52 1/2
People's Insurance	25	19	23
Sun Mutual Insurance	100	103	104
Teutonia	100	90	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	127	130
Crescent City	50	—	61
Canal and Claiborne	100	—	25
New Orleans City	100	98	100
Orleans	20	28 1/2	30
St. Charles Street	50	69	70 1/2

Actions Diverses.

Belleville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City OilCo	100	122	—
C. City Slaughter House	50	22	25
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Elkin Bonded Warehouse	100	90	—
Gulf City Gas LightCo	100	—	70
Louisiana Ice Manu Co	50	23 1/2	25
Louisiana State Lottery Company	100	110	—
Louisiana Oil Company	100	116	120
Louisiana Cotton Press	100	—	19
Metairie Cemetery	100	94 1/2	—
Gas Company	100	72	75
N. O. Waterworks Co	100	36 1/2	38 1/2
Phoenix Oil Co	100	116	—
Sugar Shed Company	60	76	78 1/2
Union Fertilizing Co	50	10	16

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidés 7 p. c	45 1/2	45 1/2

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums, Issued 1875		26 1/4	26 1/2
Premium drawn number	——	142	146
6 Consolidated, Issued 1852	1896	30	31
Waterworks		—	—
Wharf Improvement, Issued 1870	1889	—	—

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St rr mort	1879	—	—
C C Slaughter H mortgage	1881	—	—
St. Charles Hotel mort	1880	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee Iss	1887	—	—
1st Consol Mortgage	1887	100	—
2nd Mortgage	1907	60	—
Jack. R. R. 1st mort	1886	—	115
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	111	—
Jack. R. R. 2d mor. debt B	1890	106	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—

Certificats et Warrants.

State War'ts, '79 receivables pour licences et taxes	84 1/2	86
Levee warrants	90	92
Police warrants, 1874	—	—
1875	—	—
Certificats d'emission, Oct, Nov, & Dec 1874	—	—
do 1875	—	—
City Scrip 1874	31 1/2	32 1/2
1875	31 1/2	—
1876	31 1/2	32 1/2
1877	31 1/2	32 1/2
1878	31 1/2	32 1/2
Half paid Coupons	36	—
January 1879, Int Cer State Con	70	74

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Commune's Issue 6 New Stock.

Depuis plus de trente ans, il est le remède du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 3 janvier 1880.

COTON—Nous comptons 1700 balles additionnelles hier 150, 150, 400 et 1100; quand les affaires actuelles étaient de 12,000 balles, les ventes aujourd'hui embrassent 14,400 balles à des prix exigeant une avance de 1/16 dans nos cotes. Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	8 @ 9	
Low ordinary	9 1/2 @ 10	—
Ordinary	10 7/8 @ 11	10 7/8
Strict ordinary	11 @ 11 1/8	—
Good ordinary	11 1/4 @ 11 3/8	11 3/8
Strict good ordinary	11 5/8 @ 11 3/4	—
Low middling	11 3/4 @ 11 7/8	11 7/8
Strict Low middling	11 7/8 @ 12	—
Middling	12 @ 12 1/8	12 1/8
Strict middling	12 1/4 @ 12 3/8	—
Good middling	12 5/8 @ 12 3/4	12 5/8
Middling fair	13 @ 13 1/8	13 1/8
Fair	13 3/8 @ 13 1/2	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 11 7/8, à Mobile à 12 1/8; à Savannah à 12 1/8, Charleston 12 1/4; à Wilmington à 12, à Norfolk à 12 1/4 à 12 1/4, à Baltimore à 12 3/8; à New York à 12 5/8 à Boston à 12 3/4, à Memphis à 12; à Augusta à 11 7/8, à Philadelphie à 12 7/8; à Cincinnati à 12 1/4 et à St-Louis à 12.

L'Exchange rapporte : Ventes 16 500 balles, y compris 3,500 hier. Marché ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879		4,380
Arrivé depuis le dernier état	18,537	
Précédemment	977,307	995,994
		997,399
Exporté aujourd'hui	9,650	
Expédié précédemment	672,993	682,643
Stock en main, etc		314,756
Stock (même temps l'année dernière)		366,713

Reçu depuis hier soir 14,619 balles contre 15,600 samedi dernier et 6602 l'année dernière.

TABAC—Les ventes aujourd'hui ont été de 29 boucauts [9, 12 et 18].

Nous cotons comme suit :

Low lugs	3 1/2 @ 3 3/4
Medium	4 @ 4 1/2
Good et Fine	4 1/2 @ 4 3/4
Low leaf	5 @ 5 1/2

Reçu depuis hier soir, rien; exporté, rien.

Stock en main d'après notre compte courant 279 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 1888 boucauts. Exporté 769 boucauts et 554 barils. Presque toute la recette a été vendue aux prix d'hier.

Nous cotons : la livre

Clotiers [illegible]	4 1/2 @
Commun	5 @ 5 1/4
Good Common	5 1/4 @ 5 3/8
Fair	5 7/8 @
Good fair	7 @ 7 1/2
Fully fair	7 1/2 @ 7 3/4
Prime	7 3/4 @
Strictly prime	7 3/4 @ 7 7/8
Choice open kettle	8 @
Seconds	5 1/2 @ 6
Grey clarified	8 @ 8 1/2
Off white clarified	8 1/2 @ 8 3/4
Choice white clarified	8 3/4 @ 9
Standard whites clarified	9 @ 9 1/4

MELASSE—Reçu ce matin 2805 barils; exporté 1901. Le marché est très actif et l'approvisionnement se vend aux prix d'hier.

Nous cotons : le gallon

Commun	25 @ 27
Good common	30 @ 32
Fair	32 @ 33
Prime	34 @ 36
Strictly Prime	37 @ 38
Choix	40 @ 42

FARINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Le marché continue à être calme mais ferme. Vendu 250 barils dont 25 à $5.80, 25 à $6.20, 25 et 25 à $6.50, 50 à $6.50, 25 et 25 à $6.75, 50 et 100 barils à $7.25.

Nous cotons nouveau stock : le baril

Superfine	5.50 @ 5.75
Single extra	5.75 @ 5.87 1/2
Double extra	6.00 @ 6.12 1/2
Treble extra	6.37 1/2 @ 6.62 1/2
Family extra	6.75 @ 6.87 1/2
Choix extra	6.87 1/2 @ 7.12 1/2
Fancy	7.37 1/2 @ 7.87 1/2
Minnesota patent	8.25 @ 9.00

AUX boulangers et grossistes 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES—Nous cotons épaules loose à 4 1/2 à 4 3/8c la livre, packed à 4 3/4c, clear rib sides à 7c, clear sides à 7 1/2 à 7 3/4. Au détail épaules à 4 1/2 à 5c, clear rib sides à 7 1/2, clear sides à 7 3/4.

BŒUF—Nous cotons le western extra mess à $12.50 le baril, extra à $13 et $6 à $6 le demi-baril. Fulton market à $2.75 à $9 le demi-baril.

JAMBON—L'approvisionnement du choix superbe est bon et le marché est calme; canvas 10 1/4 à 10c la livre, medium average à 10c. Large size à 9 1/4c, uncanvassed à 10c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—Elle se vend en tierçons à 8 1/4c la livre, en demi-barils à 8 1/2c, en barillets à 8 3/4 à 9c, en baquets à 8 3/4 à 9c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Nous cotons les épaules à 5 3/4 à 5 1/2c la livre, clear rib sides à 7 3/4c, clear sides à 8c. L'approvisionnement d'épaules sugar cured est bon et le marché est calme à 6c la livre. Au détail épaules à 5 1/2c, clear rib sides à 8 1/4c, clear sides à 8 1/2c.

BREAKFAST BACON.—Les prix sont calmes à 8c la livre.

PORC—Vendu un lot de 100 barils vieux mess à $12,25 le baril. Nous cotons le nouveau à 12.50, au détail vieux mess à $12,75, nouveau à $14.

WHISKEY—L'ordinaire clarifié de l'ouest se vend à $1,05 le gallon, choix standard $1,15 à $1,18, Bourbon $1,25 à $3,50, selon l'âge. Vendu 5 barils vieux Rye à $3,75 le gallon.

MAIS—L'approvisionnement est faible et la demande est assez bonne à des prix fermes. Vendu 300 sacs mêlé à 58c le boisseau, 350 jaune et 500 blanc à 60c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 56,187 boisseaux. Il n'y a pas de stock ici et les ventes se font en arrivant pourvu mêlé No 2 à 58 à 54c le boisseau.

BLE—Exporté hier 24,694 boisseaux. Pas de stock ici et les ventes se font en arrivant à $1,30 le boisseau pour le No 2.

AVOINE—L'approvisionnement en premières mains est très faible; les dernières ventes se sont faites à 54 à 55c le boisseau.

SON—L'approvisionnement est faible et la demande limitée à des prix faibles. Vendu 150 sacs à 75c les 100 livres et 100 à 77 1/2c.

FOIN—Les receveurs offrent un faible stock aux prix antérieurs, mais les acheteurs attendent des prix plus faciles. Le choix se maintient à $22,50 le tonneau.

VOLAILLES—Nous cotons les grasses vo[illegible] de l'ouest à $4,50 la douzaine, les poulets à $2,50 à $3.00 les canards à $2,50 à $3 les dindes à $5, les dindes $10 à $12.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 18 à 20c la douzaine, ceux de la Louisiane à 25.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest Peach Blows à $1,75 à $2 le baril, Early Rose $1.75 à $2. Peerless à $1.75 à $2, les oignons à $2.25 à $2.50, white à $2, les pommes à $2.50 à $4, les choux de la Louisiane à $8 à $12 les 100 têtes, la choucroute $7 à $7.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons : western creamery fancy 34 à 35c, de prime 27 à 29, de choix 30 à 31c, western dairy prime 31 à 32, western dairy fine 23 à 26, western rolls dry packed choice 24 à 26, New York creamery fancy 34 à 36c, New York dairy choice 28 à 30, de prime 31 à 33c la livre.

CAFE—Le marché est calme. Les recettes à Rio de Janeiro ont diminuées de 5000 sacs par jour.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	13 1/2 @
Fair	15 1/2 @
Good	16 1/2 @
Prime	17 @
Pour le détail :	
Ordinaire	14 @ 14 1/2
Fair	16 1/2 @ 16 1/2
Good	16 3/4 @ 17
Prime	17 1/2 @ 17 1/2

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 27 déc. et de New York du 29 déc. 1879: Reçu 45,000 sacs. Achats pour l'Europe 20,000, pour les Etats-Unis 10,000 prix $300, stock 400,000 sacs, change 22 3/4, moyenne de la recette quotidienne 6,400 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 190 barils. Le marché est calme.

Nous cotons : la livre

Chine No 2	4 1/2 @ 4 3/4
Commun	5 @ 5 1/2
Ordinary	6 @ 6 1/4
Fair	6 1/2 @ 6 3/4
Good	6 3/4 @ 6 7/8
Prime	7 @ 7 1/2

SEL—Nous cotons : $1 à $1,12 1/2 par sac pour le course, $1,40 à $1,45 le fin, Turks Island 30 à 35c, sel de table en paniers 3 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs :

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8 1/2
Steer et peaux de vaches, 30 à 70 lbs	8 @ 8 1/2
Kips, 14 à 30 lbs	8 @ 8 1/2
Peaux de veaux, pièce	75 @ 1,00
Cut, Scored, Grubby Hides and Kips, 8o off	— @ —
Green salted de la campagne, par lb	8 1/2 @ 9 1/2
Dry Flint	15 1/2 @ 16 1/2
Dry Salted	14 1/2 @ 15 1/2
Damaged Green Hides, 8o off	— @ —
Damaged Dry	— @ —
SUIF—	
City rendered, par lb	6 3/4 @ 7
Country do	5 3/4 @ 6 3/4
CORNES—	
Cornes de bœuf, prime pièce	— @ 6
Vaches	— @ 3
CIRE D'ABEILLE—	
Prime Jaune, par lb	19 @ 20
LAINE—	
Lake par lb	22 @ 24
Louisiane	28 @ 30
Burry	14 @ 19

DOUVES EN CHENE—Nous cotons: Extra pipe 60 pour $165 @ $170, autre pipe 56 pour $150 @ $145 light pipe 56 à 60 pour $110 @ $115, autres boucauts 45 pour $120 @ $130; extra claret $110 @ $115. Les douves No 1, en chalands, $115 @ $120, pour les inférieures, les prix variant suivant leur qualité.

CHARBON—Le stock a augmenté et il y en a beaucoup en route pour ici. Le Pittsburg se vend aux bateaux à 40c le boîte, engros à 45c le baril, au détail à 75c le baril et $6 50 le tonneau. Le St-Bernard en détail à 55c le baril, aux bateaux à 75c la boîte, en gros à 50c le baril.

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par L. W. Miller & Co., No 26 Union street. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

Specialities represented by us have gradually advanced in value, have gone freely into consumption, and are now firm at a higher range of prices than have obtained since 1873.

Our local stocks of lumber are very low, consequently difficulty is experienced in executing orders.

Saw mills are short of logs. Only the most desirable orders are accepted. Choice lumber for immediate shipment can scarcely be had.

We quote

CYPRESS for General Building	Green	$ 28,00 à $ 30,00
	Dry	40,00 à 75,00
HARD PINE	Green	14,00 à 16,00
" Gallery Flooring, Worked		20,00 à 22,00
" Miscellaneous Flooring	Rough	17,00 à 20,00
" For Cars and Steamboats		18,00 à 20,00
" Long Dimensions, Choice		20,00 à 30,00
" Deals and Stowage for S. America		11,00 à 14,00
" Mast-stick, good		60,00 à 120,00
" Top		14,00 à 24,00
" Gallant		8,00 à 10,00
" Spars and Yards		20,00 à 40,00
WHITE OAK, Fitch—35 to 70 feet long, very wide, good quality		35,00 à 40,00
Same—18 to 20 feet, very wide, Buttcuts		30,00 à 35,00
Square-edged Cut to Order and Choice		35,00 à 50,00
BLACK WALNUT Counter Tops		100,00 à $120,00
1st and 2nd, Strictly Culled		60,00 à 80,00
Random Lots and Culls		10,00 à 20,00
POPULAR, Choice to order		25,00 à 30,00
Merchantable Random Lots		10,00 à 18,00
ASH, Choice, 18 and up wide thick and long		25,00 à 35,00
Common		10,00 à 15,00
COTTON WOOD, and general shop and Box Lumber		5,00 à 10,00

Timber and Saw-logs are scarce in consequence of low water. Shippers will realize good prices for desirable wood.

We quote :

CYPRESS, Saw-logs, P M ft (Scribner's Rule)	6,00 à	10,00
HARD PINE "	5,00 à	7,00
SWAMP PINE "	3,50 à	5,00
WHITE OAK "	10,00 à	15,00
BLACK WALNUT "	15,00 à	20,00
COTTON WOOD and other Common Saw Logs	2,00 à	3.50
WANEY WALNUT, for Export, per cub. ft.	30 à	40
SQUARE EDGED WHITE OAK for export, per cub ft	18 à	20

Mahogany and Cedar for Cigar Box manufacture has been received largely, but the demand continues fair. We recommend shippers to send better logs, and they will find ready sale at remunerative prices.

We quote

MAHOGANY, five to eight cents per sup foot.
CEDAR, five to eight cents for well-sawed, sound and high order.

White Oak staves have been coming forward freely during the season just closed. The demand however has exceeded the supply, and shippers may rely on fair prices for extra Choice Staves. We recommend the manufacture of 60 in. Extra Pipe Staves

and quote	$130,00 à $140,00 P M	
45 in. Hhds	80,00 à	90,00
40 " Claretts	70,00 à	75,00

Cooperage Stock for Sugar and Molasses has ruled at uniformly low prices. We do not advise immediate shipment.

LUCIUS W. MILLER & CO.,
Wood Brokers and Measurers.

NOTE—"F. O. B. Cars or Steamboat N. O.," or at anchorage, Mississippi Sound.
"F. O. B. New Orleans
"On landing, New Orleans.
"In raft at New Orleans.

Shippers writing for special information, please inclose postage.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bettis & Co, 121 rue Baronne :

Chevaux communs	$ 35 à $ 55	
Beaux chevaux de trait	95 à	125
Chevaux de monture et de voiture	125 à	225
Mulets petits et communs	65 à	115
Mulets pour rizières	100 à	140
Beaux mulets pour ville et habitations	160 à	185
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	175 à	200

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1003	663	340
Veaux	412	463	49
Cochons	464	330	581
Moutons	300	—	1125
Vaches à lait	—	7	17

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. bruts	3 1/2 @ 4	
do 1re qualité	— @ —	
do 2e do	— @ 3	
do 3e do	2 1/2 @ —	
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @ $25	
do 1re qualité	$24 @ $25	
do 2e do	$15 @ $20	
do 3e do	— @ $12	
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 @ 4 1/2	
do 2e do	3 @ 3 1/2	
do 3e do	— @ —	
Moutons, 1re qual., par tête	3 00 @ 4 00	
do 2e do	2 50 @ 3 00	
do 3e do	2 00 @ 2 50	
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70 00 @ $80 00	
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00 @ $65 00	
Vaches du Texas avec veaux, par tête	[illegible]	
Veaux, 1re qualité par tête	9 00 @ 9 00	
do 2e	7 00 @ 8	
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $12 00	
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	— @ $ 9	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 5 JANVIER 1880.

Bayou Sara.....E. J. GAY, à 5 P. M.
Bayou Goula.....WHISPER, à 10 A. M.
Lafourche.....BY TETE, à 5 P. M.
Lafourche.....ST. MARY, à 5 P. M.
Baton Rouge.....ST. JOHN, à 5 P. M.
Haut du fleuve..CITY OF AUGUSTA, 10 A. M.
Bas du fleuve.....MABEL, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 3 JANVIER 1880.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Buenaventura, Balogui, Liverpool
Barque (norv) Jarnsen, Alsing, Bristol
Barque (norv) Conrad Hellberg, Hermansen, Cork
Steamship (ang) Haytian, Watson, Liverpool
Goélette (mex) Mercedes, Bobadilla, Campêche
Steamer Georgia Muncy, Weaver, Mobile
Steamship Amite, Castillo, Pensacola
Goélette Star, Hall, Pensacola
Goélette Anna, Goudy, Pensacola
Barque (esp) Lola, Arizabieta, Tarragone
Steamship Algiers, Hawthorn, New York

ARRIVES.

Steamship (ang) Commander, Ellis, Liverpool via les Indes Occidentales
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Morgan City, Adams, New York
Steamship (ang) Ayton, Robertson, Newcastle
Barque (aut) Strona, Cosulich, Trinidad
Barque (ang) Mistletoe, Parker, New York
Barque (norv) Okonom, Petersen, Rio de Janeiro
Barque (suéd) T M Haribut, Lawrence, New York

Barque (suéd) Adriette Bernodjor St Thomas
Brick (suéd) Esmeralda, Lindie, Port Elizabeth Afrique
Goélette Mary T Bryan, Thompson, Philadelphie
Goélette Mollie Emma, Buffalo, Belize Hond
Navire Hectanooga, Johnson, Delaware Breakwater
Navire (ang) Walter D Wallett, Hatfield, Liverpool
Barque (esp) Pontida, Rolla, Mesaina
Barque T H Armstrong, Maurau, Barbades
Lougre Mississippi, ——, du bas du fleuve

BATEAUX A VAPEUR.

John Wilson, Johnston, de Camden
Martha, Bassett, de Port Eads
Wm Fagan, Hodge, de Camden
Tensas, Cooley, de Pecan Grove
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Fair Play, Papineau, du haut du fleuve
Jewel, Truslow, de Alexandrie

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

MONTANT LE FLEUVE.

Navire (norv) Lossley, Marensen, Havre
Barque (norv) Hebe, Boggs, Port France, Martinique
Barque (suéd) Engiebrich, Dumeig, Hamfleur

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Buenaventura..4010 balles coton, 1367 sacs tourteaux, 100 caisses lait

BRISTOL—par barque Jarnsen..4479 sacs tourteaux

CORK—par barque Conrad Helberg..310 balles coton, 1351 sacs maïs, (4451 19/56 boisseaux)

LIVERPOOL—par steamship Haytian..4109 balles coton, 21,000 boisseaux maïs en grenier

CAMPECHE—par goélette Mercedes..100 barriques bière en bouteilles, 150 caisses vermicelli, 30 caisses biscuits, 200 caisses huile de charbon, 55 barils bière en bouteilles, 10 caisses beurre, 20 barils pommes, 31,160 pieds bois, 2 colis m diers diverses

MOBILE—par steamer Georgia Muncy..37 boucauts sucre, 52 barils mélasse, 20 barils gru, 45 demi barils mélasse, 56 sacs café, 100 barils, 50 colis m dises diverses

PENSACOLE — par steamship Amite..400 sacs maïs, 50 sacs avoine, 13 sacs café, 39 barils farine, 42 barils porc 148 colis m dises diverses

PENSACOLE—par goélette Star..475 barils résine

TARRAGONE—par barque Lola..10,340 merrains

NEW YORK—par steamship Algiers..721 balles coton, 568 sacs laine, 2150 barils mélasse, 65 boucauts snif, 76 balles peaux, 1791 peaux, 426 colis peaux W S, 221 cal-sse bœuf, 207 sacs pecanes, 100 barils huile, 75 sacs riz poli, 20 colis m'dises diverses

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans—Marchandises assorties

NEW YORK—par goélette Ruth Robinson..660 tonnes charbon

SIMONS BAY—par navire Northern Empire..35 tonnes charbon 4 tonnes scrap iron

DUBLIN—par navire Hectanooga..4861 sacs (renvoyés)

LIVERPOOL—par steamship Commander..24,000 briques à feu

VERA-CRUZ—par steamship City of Mexico..350 sacs café, 12 sacs peaux

NEW YORK—par steamship Morgan City—Marchandises assorties

BELIZE—par goélette Mollie Emma..250 tonnes acajou

Arrivages de Produits.

CAMDEN—par steamer John Wilson—1960 balles coton, 136 sacs graines coton

HOPE VILLA—par steamer Alice—32 balles coton, 90 sacs graines coton, 8 boucauts sucre, 7 barils mélasse

BAS DU FLEUVE—par lougre Mississippi 38 barils mélasse

PORT EADS—par steamer Martha—128 barils mélasse, 125 boucauts sucre, 48 barils riz

CAMDEN—par steamer Wm Fagan..1702 coton

PECAN GROVE—par steamer Tensas..310 balles coton, 6346 sacs graines coton

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon..192 balles coton, 8 sacs coton en graine, 100 sacs graines coton, 500 sacs tourteaux, 485 barils mélasse, 256 boucauts sucre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Fair Play..90 boucauts sucre, 105 barils mélasse

ALEXANDRIE — par steamer Jewel 617 balles coton, 728 sacs graines coton, 10 barils mélasse, 15 boucauts sucre, 5 sacs coton en graine

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY..289 balles coton, 177 sacs graines coton, 332 barils mélasse, 391 boucauts sucre, 2 barils sucre, 36 sacs riz brut

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD..429 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. ..963 balles coton

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Halsey.....parti 27 déc
Steamship Morgan City, Adams.....parti 27 déc
Barque Crown Jewel, ——.....parti 17 déc
Barque Minnie Allen Sma Les chargement 20déc
Barque Mistletoe, Parker.....expédiée 11 déc
Barque Flora M Harlbutt, Lawrence, expédiée le 10 décembre

PHILADELPHIE

Goélette Tillie Vanderherchen, ..en chargement 19 déc
Goélette Mary T Bryant, Thompson parti 12 déc

BALTIMORE

Goélette Annie Millard, English,.....partie 13 déc

BOSTON

Goélette Ella A Sawer, Wade,.....partie 17 déc

NEWCASTLE

Steamship Agnes, Robinson.....expédié 4 déc

NEWPORT

Steamship Ben More, Kichler,.....parti 4 oct

LIVERPOOL

Steamship Teutonia, Gibson.....parti 26 déc
Steamship Mississippi.....parti 2 janv
Steamship Devonshire, McGachee.....parti 16 déc
Steamship Teutonia, Gibson, en chargement 15 déc
Navire Birmingham, Murray.....parti 9 déc
Navire Walter D Wallett, Hatfield, parti 20 nov

LONDRES

Barque Albert Stalts, Loppert, en chargement 8 déc
Navire Ida Lilly, Bastman.....expédié 13 déc

BRISTOL

Barque Orion, Jorgensen, en chargement 11 déc

GLASGOW

Navire Glenorina, Fenwick.....parti 17 déc

LIVOURNE

Barque Minerva, Gerolomich.....partie 8 oct

HAVRE

Barque Comte Gosa Scopary, Cosulich, partie 24 nov

CHERBOURG

Barque Blandina P. Satch.....partie 26 nov

ST. NAZAIRE.

Barque Maria, Johannessen.....partie 1 déc

BORDEAUX

Barque Lina G, Bassenich.....partie 4 déc
Barque Omega, Francomaro.....partie 27 nov

MARSEILLE

Brick Aurora, Adams.....en chargement 6 déc

DUNKERQUE

Barque L E Cann, Brooks.....partie 20 nov

ROTTERDAM

Barque Carl Hausted, Borr.....expédiée 19 nov

AMSTERDAM.

Barque Kentish Tarr, Pottinger.....partie 18 nov

ANVERS

Navire Dagmar, Bals.....parti 5 déc
Barque Maria Stedman, Baker.....partie 27 nov

HAMBOURG

Barque Haselhurst, Gondey.....partie 9 nov
Navire Western Belle, Curry.....parti 16 oct

ST. MICHAELS

Barque Urano, Zar.....partie 26 nov

SIMON'S BAY

Barque Sguardo, Weycott.....parti 16 nov

GENES

Barque Lia, Maiso.....partie 12 nov
Barque Giuseppe Lasata, Fracinetti.....partie 8 nov

ROTTERDAM

Goélette W B Herrick, Crowell.....partie 14 déc

LUSSINPICCOLO

Barque Triade, Tarabochia.....partie 31 oct

MALAGA

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 27 sep

BUENOS AYRES

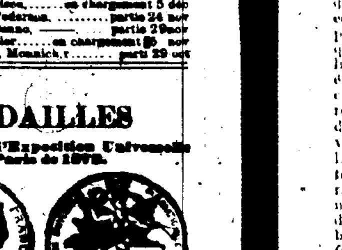
Barque Lessington, Orkney, en char'm't 7 nov

RIO DE JANEIRO

Barque Queen of the East, Fraser.....partie 4 déc
Barque Leander, Fendricks, en chargement 3 déc
Barque Bengal, Loring.....en chargement 5 déc
Goélette Ibema, Olsen.....en chargement 5 déc
Barque Okonom, Pedersen.....partie 24 nov
Barque Ernst et Banso, ——.....partie 29 oct
Barque Dora, Muller.....en chargement 25 nov
Brick Graf Wedel, Mennick.....parti 29 oct

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et commode, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques, et amers, un fortifiant, et antiseptique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ces bitters ont spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gaff & Co., pour la vente de la délicieuse bière

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles

No. 26 rue Conti, entre Dauphine et Chartres

CHAMPAGNE BOLLINGER

En grandes et demi-bouteilles,

Le Vin favori des Clubs de l'Est.

Grand vin Château Dillon.

En barriques et en caisses.

5,000 caisses vendues à New-York en 1879.

Bières anglaises mises en bouteilles

Par E. & J. BURKE, Dublin.

BASS, ALLSOPPS, GUINNESS.

WHISKEY D'IRLANDE,

de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses.

A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs,
49, 51, 53, 55 rue Franc.
28nov—6m—1AM.

BU[illegible]

L'Abeille de [illegible]

Bureaux N[illegible]

NOUVE[illegible]

DIMANC[illegible]

CHAMBRE[illegible]

La Questi[illegible]

Interpell[illegible]